



Chers amis,

Mesure-t-on bien le degré d'ignominie que représente le sourire narquois de Netanyahou offrant à Trump sa lettre le proposant pour le prix Nobel de la Paix ? Son toupet, son arrogance, sa schutzpah que décrit si bien Sylvain Cypel n'a pas de limite.

Le mot « paix » dans la bouche de Netanyahou est d'une incongruité et d'un cynisme sans nom. Il reflète le culot monstre dont il est capable. Lui, contre qui un mandat d'arrêt international est lancé pour crimes de guerre et crimes contre l'humanité ; lui, qui plausiblement commet des crimes de génocide ; lui, qui occupe et bombarde la Palestine, mais aussi le Liban et la Syrie ; lui, qui bombarde le Yémen et l'Iran ; lui, qui ne peut vivre que dans la guerre, que connaît-il à la paix ? A moins que, comme dans le livre d'Orwell, la guerre soit la paix et la guerre d'agression la légitime défense sous l'effet conjugué de l'impunité et de la complicité occidentale ?

Dans le même temps on apprend que les Etats-Unis veulent infliger des sanctions à la rapporteur des Nations-Unies Francesca Albanese parce qu'elle révèle et documente au monde le génocide israélien, et contre la Cour pénale internationale parce qu'elle a émis des mandats d'arrêt contre Netanyahou ! Une attaque de plus contre l'ONU et ses institutions. Le même culot, la même arrogance que leur acolyte israélien. Des attaques inacceptables pour l'ONU qui défend le travail de Mme Albanese et de la CPI.

Toute la semaine a été occupée par un nouvel acte de la sinistre comédie du cessez-le-feu. Entendez, comment Israël et les Etats-Unis pourraient une nouvelle fois tromper les Palestiniens. Car lorsque les négociateurs palestiniens réclament des amendements, les États-Unis et Israël prétendent que le Hamas s'oppose à la paix. Et lorsqu'Israël signe un accord, il le viole aussitôt. Et dans les deux cas, l'offensive militaire israélienne sur Gaza s'intensifie avec le soutien militaire et politique des Etats-Unis.

Ni Israël ni les Etats-Unis ne veulent la paix. Ils veulent la pacification. C'est-à-dire que les Palestiniens se rendent la corde au cou pour annexer leur territoire. Ils veulent que les Libanais se rendent la corde au cou et désarment le Hezbollah. C'est le sens de la mission de Tom Barrack à Beyrouth. Ils veulent que les Syriens se rendent la corde au cou et sont prêts à passer des accords avec le nouveau président dont ils viennent de révoquer le statut de terroriste à l'organisation djihadiste Hayat Tahrir al-Sham qu'il dirigeait. Ils veulent que les Iraniens se rendent la corde au cou et tentent de fomenter une *révolution de couleur* après avoir échoué dans leur guerre. Ils veulent que les Yéménites se rendent la corde au cou pour libérer la circulation dans la Mer Rouge. Israël veut se rendre seul maître de la région conformément à son projet de Nouveau Moyen-Orient.

Du génocide à Gaza à l'attaque contre l'Iran, après celles contre le Liban et la Syrie, on ne peut plus ne pas savoir qu'Israël est capable de tout. Il le démontre chaque jour depuis sa création. Netanyahou n'est pas un monstre. Il n'est que l'expression parfaite et sans fard du colonialisme de peuplement appelé sionisme qui ne peut survivre qu'en menaçant, déshumanisant, exterminant, le peuple sur les terres desquelles il s'implante.

En parallèle à ces négociations sur un cessez-le-feu, Israel Katz, le ministre israélien de la Défense, révèle les plans d'expulsion des Gazaouis. D'abord, construire une *ville humanitaire*. Oui, vous avez bien entendu, une *ville humanitaire*, le culot encore. Une ville de tentes, édifiée sur les ruines de Rafah, entre le couloir de Philadelphie le long de la frontière égyptienne qui serait élargi et resterait occupé par l'armée israélienne, et le corridor de Morag qu'Israël a construit cette année entre Khan Younes et Rafah et qu'il occupe également depuis lors, isolant le sud du nord du territoire. Ensuite, parquer les Palestiniens, après s'être assuré qu'ils n'appartenaient pas au Hamas, dans ce ghetto dont il leur serait impossible de ressortir, véritable antichambre de leur expulsion. C'est là que l'aide serait apportée, faisant office d'appât pour la population affamée, assoiffée, blessée. Les membres du Hamas, eux, resteraient à l'extérieur, soumis aux attaques israéliennes en vue de leur élimination.

A Gaza, les maisons sont devenues des tombes, et les abris de fortune des cibles. Ceux qui ont survécu ne se remettent pas de la vision des cadavres déchiétés, de l'odeur du sang et de la fumée, du vacarme perpétuel des missiles et des bombes. A Gaza, les bébés ne pleurent pas, ils sont morts dans le ventre de leurs mères affamées fuyant les drones tueurs. Gaza ne dort pas, ne s'apaise pas, mais elle tient, envers et contre tout.

Car Gaza, c'est le cœur de la Palestine. Non pas par ses terres et ses ressources, elle n'en a pas. Non pas par ses armes. Elle n'a ni tank ni avion. Gaza c'est une armée du peuple. C'est la résistance du peuple. C'est pourquoi Israël a décidé que son ennemi est le peuple palestinien tout entier.

Et la Palestine, c'est le nom du refus des peuples de se soumettre, le nom de toutes les luttes contre l'oppression, le nom de la dignité humaine face à la barbarie impérialiste néocoloniale. La Palestine, est le miroir d'un monde où les gouvernements ont déclaré la guerre à leur propre peuple. En témoignent d'un côté les lois liberticides adoptées en France et dans les pays occidentaux et de l'autre les votes des résolutions à l'ONU qui restent sans effet parce que les dirigeants occidentaux prennent la décision politique de ne pas les appliquer ni de les faire respecter.

Et alors que les budgets militaires croissent de manière exponentielle, jamais les budgets pour l'aide humanitaire n'ont été aussi bas, jamais la guerre n'a été aussi présente sur la planète actant la désintégration de cet ordre établi au lendemain de la Seconde guerre mondiale. Jamais il n'a été aussi impératif de s'unir pour dire guerre aux guerres de conquêtes.

En ce 645^{ème} jour de la guerre, rendons une nouvelle fois hommages aux 57 680 tués et 137 409 blessés à la date du 9 juillet. Ces chiffres sont les chiffres officiels du ministère palestinien de la santé. Ils sont jugées fiables par l'ONU, et vérifiés par l'Autorité palestinienne à Ramallah avant publication. Ils ne recensent que les Palestiniens directement tués dans le conflit, dont les corps sont parvenus jusqu'à la morgue ou dont le nom a été transmis et vérifié par les autorités de santé. Ils ne prennent pas en compte le nombre de dépouilles prisonnières des décombres, estimées à plus d'une dizaine de milliers. C'est dire que ces chiffres sont bien en dessous de la réalité.

A ceux qui ne sont plus et à ceux qui résistent encore et nourrissent la terre palestinienne de leur résistance, de leur soumd, nous disons *nous vous ne oublions pas* et avec des centaines de milliers dans le monde, nous continuerons à écrire, parler, manifester pour que votre cause triomphe car elle est juste et elle est nôtre. Saluons la *Flottille de la liberté* dont un nouveau bateau *Handala* partira demain, et la *Flottille de 1000 bateaux* en préparation en Malaisie, à l'initiative de militants qui prennent sur leurs épaules la responsabilité de briser le blocus qui devrait être la responsabilité de leur Etat.

Jamais les Palestiniens ne cesseront de résister quelle que soit la marge de manœuvre qui leur est laissée. Ils résisteront encore et toujours car le colonialisme n'offre que cette alternative aux colonisés : résister ou disparaître. Mahmoud Darwich le disait déjà dans un poème en 1974 :

Peut-être l'ennemi vaincra-t-il Gaza, une mer tumultueuse peut bien engloutir une île minuscule. Peut-être la décapiteront-ils de tous ses arbres ...

Peut-être sèmeront-ils de leurs roquettes les ventres des enfants et des femmes, à Gaza. Et peut-être l'asphyxieront-ils sous la mer et sous les sables et dans des baquets de sang !

Pourtant :

Jamais elle ne se gargarisera de mensonges.

Ni ne dira aux conquérants : Oui !

Ni ne cessera d'exploser.

Va-t-elle mourir ?

S'est-elle suicidée ? Non, non. C'est la manière de Gaza d'annoncer son imprescriptible droit à la vie ... »

Ensemble faisons encore une fois entendre nos voix pour dire :

Halte au massacre, halte au génocide ! Cessez-le-feu maintenant !

Ne laissons pas effacer la Palestine et son peuple courageux !

Sanctions pour Israël ! Arrêt de toute forme de coopération avec cet Etat criminel !

Liberté pour les 10 800 prisonniers palestiniens !

Arrêt de la pénalisation du soutien à la Palestine et libération de Georges Abdallah (décision le 17 juillet) !

La Palestine doit rester palestinienne !

Israël hors de l'Iran et de tout le Proche Orient !

Vive la résistance du peuple palestinien et des peuples du Proche-Orient ! Palestine vivra, Palestine vaincra !